

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions PORT-GENTIL/GROSSESSES PRÉCOCES : LA CHANTRE SALEM DÉNONCE LA RESPONSABILITÉ DES MÈRES



Photo : Julie Ngumbil/L'Union

LE phénomène des grossesses précoces connaît une forte recrudescence dans notre pays, au point où l'on semble s'y être habitué. Entre viols et pratique volontaire, a indiqué dimanche dernier, Chantre Salem, de son vrai nom Christelle Angoue, sur sa page Facebook, l'on peut quand même se poser la question de savoir quelles sont les responsabilités de la structure familiale face à ce phénomène qui déstabilise la scolarité des jeunes filles. Selon l'artiste gospel, il y a des facteurs extérieurs qui favorisent ces faits, mais il n'en demeure pas moins que certaines mères ont abandonné les valeurs intrinsèques autrefois inculquées aux enfants en général et à la jeune fille en particulier. Dans cette catégorie, a-t-elle affirmé, il n'est pas rare de voir des mamans qui, consciemment ou inconsciemment, exposent leurs jeunes filles à une forme de prostitution voilée. Cette forme d'insouciance, a soutenu l'oratrice, est à l'origine de certains cas de viols, d'abandon d'études et de maladies sexuellement transmissibles. Elle pense que plusieurs mamans ne jouent plus leur rôle d'éducatrices et de conseillères et ne montrent parfois plus le bon exemple à leur enfant.

LEBAMBA : LE LYCÉE TECHNIQUE AGRICOLE TOUJOURS FERMÉ



Photo : IMM/L'Union

LE lycée technique agricole de Lebamba devait ouvrir ses portes et accueillir ses premiers élèves au cours de l'année scolaire 2019-2020. Mais c'est toujours le statu quo. Au grand dam des populations locales. Tant cet investissement de formation professionnelle est une valeur ajoutée dans l'essor de leur localité. Le retard à l'allumage serait lié, entre autres raisons invoquées, au non-démarrage des activités pédagogiques ; au refus de certains agents administratifs et pédagogiques de regagner cet établissement d'affectation ; à l'absence d'équipements, de matériels et autres outils didactiques et pédagogiques et à l'absence de budget de fonctionnement. Le proviseur intérimaire fait des pieds et des mains pour maintenir ce lycée spécialisé en vie. Mais lequel, vandalisé par les individus mal intentionnés, est devenu aujourd'hui l'ombre de lui-même. Les salles de classe s'étant transformées en gîtes de chauves-souris et autres hirondelles qui y ont construit leurs nids. Si rien n'est fait, ce joujou tombera complètement en ruine.

RAD & MUKETA

Tchibanga : une quarantaine d'enfants apatrides reçoivent leurs actes d'état civil

C'ÉTAIT lors d'une cérémonie officielle à la mairie centrale.

LUNG MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

LA salle de mariage de la mairie de Tchibanga, chef-lieu de la province de la Nyanga, a prêté dernièrement son cadre à la cérémonie de remise officielle d'actes de naissance aux enfants apatrides. Aboutissement du programme conjoint "citoyenneté et protection sociale", lancé par le ministère en charge des Affaires sociales avec l'appui de l'Organisation des Nations unies pour l'enfance (Unicef).

Les enfants bénéficiaires ont reçu leurs actes d'état civil des mains des autorités locales, dont le secrétaire général de province, Célestin Idriss Nzinzi, représentant la gouverneure Nicole Nouhando, le préfet du département de Mougoutsi, Roger-Romuald Bhongo Mavoungou, et le 1er adjoint au maire de Tchibanga, Pierre Pambou.



Photo : M. LUNGUM

Vue des officiels et quelques enfants apatrides.

À cette occasion, en sa qualité de directrice provinciale des Affaires sociales, Félicité Boutenga a indiqué, lors du geste symbolique, que les enfants apatrides sont ceux qui ont un statut non conforme aux droits de l'enfant, parce qu'ils n'apparaissent dans aucun document officiel. Conséquences, ils sont dépourvus de nationalité et sont victimes de nombreuses discriminations telles le refus d'accès

aux soins, à l'éducation ou encore aux services de protection de l'enfant. "Aujourd'hui, en recevant leurs actes de naissance, les enfants concernés sont désormais des citoyens à part entière", a-t-elle souligné. Associée à cette cérémonie, la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) a immédiatement procédé à l'immatriculation de ces derniers.

Port-Gentil/BEPC 2022 : 124 élèves du lycée islamique y prendront part



Photo : Julie Ngumbil

Lors de la réunion entre l'imam de Port-Gentil et les responsables du lycée islamique.

LE rapport fait par le proviseur a rassuré l'imam Mouhamad Dibert Bekoy.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

O UVERT il y a quelques années, le lycée islamique de Port-Gentil présente sa première cuvée au Brevet d'études du premier cycle (BEPC), session 2022. L'administration

de l'établissement nourrit l'ambition de décrocher la médaille d'or ou, tout au moins, figurer parmi l'élite provinciale. Pour s'assurer des conditions de préparation des 124 candidats en quête du sésame, sur un effectif global de 1004 élèves, l'imam de Port-Gentil, par ailleurs secrétaire général du Conseil

national des imams du Gabon, Mouhamad Dibert Bekoy, a présidé, vendredi dernier, à la salle des professeurs, une séance de travail regroupant autour de lui le proviseur, le censeur pédagogique et les chefs de département. Une fois le décor planté, le proviseur, Clavier Fidèle Inguendza, le censeur pédagogique, Irène Medjo Ango, et les chefs de département (maths, français, histoire/géographie, SVT, espagnol, anglais...) ont, chacun à leur tour, décliné le point des activités pédagogiques et le niveau des apprenants sur leur discipline. De manière globale, les candidats du lycée islamique préparent leur examen dans la "sérénité". "Au premier trimestre, nous étions un peu inquiets, mais nous avons été réconfortés au terme du BEPC blanc organisé récemment, et qui nous a donné un taux de réussite de 76%", a déclaré en substance le censeur pédagogique. Les enseignants s'activent d'ailleurs depuis dans l'organisation des cours de soutien gratuits. Histoire de remédier aux quelques faiblesses observées.